

réunion ; les travaux des champs sont alors presque finis ; on est tranquille sur la moisson faite et sur celle qui est encore à recueillir, et on choisit avec empressement ce moment pour aller dire au Dieu du Calvaire ses prières et sa reconnaissance. N'est-ce pas, en effet, le sang de ce Dieu qui a fait germer les fruits de la nature et les fruits de la grâce !

* * *

Il y a vingt-six ans, la ville de Montréal voulut elle aussi fournir son contingent de pèlerins au calvaire du Lac des Deux-Montagnes. Jusque-là un certain nombre de fidèles de la ville avaient coutume de visiter ce lieu de piété ; mais ces courses religieuses se faisaient individuellement, ou par toutes petites bandes de parents, d'amis ou de confrères spirituels.

Mais le 14 septembre 1872 vit un plus beau spectacle. Un appel avait été fait au prône de la messe, à l'église de Notre-Dame, et cet appel, entendu aux quatre coins de la cité, mit sur pied un nombre considérable de pèlerins de toute âge et de toute condition.

On se consulte, on s'organise, on part. La route, dans les chars et sur le bateau, fut semée de prières et de cantiques, et on arrivait au Lac des Deux-Montagnes à 10 heures du matin. L'arrivée de ces pèlerins fut saluée par cinq mille autres voyageurs pieux, venus dès la veille ou dans la nuit précédente, des diverses paroisses voisines du Calvaire. Un bon nombre de ces fervents chrétiens avaient même fait dix ou quinze lieues de chemin pour assister à cette fête et gravir avec leurs frères la rude pente de la montagne de la Croix. Cette journée toute remplie par les prières, les instructions religieuses, le chant des cantiques, etc., passa rapidement comme passent les belles choses ; personne ne se plaignit de la fatigue, et chacun s'en retourna le soir, le cœur plein des instructions les plus salutaires, et avec la ferme résolution de se trouver désormais chaque année au religieux rendez-vous. Ce début magnifique de la Ville de Marie se mettant en pèlerinage, a été suivi depuis lors de conséquences plus magnifiques encore, et l'on a dû multiplier les voyages pour satisfaire le désir du nombre toujours croissant des pèlerins. On estime à sept ou huit mille le nombre de personnes qui annuellement se rendent au Calvaire d'Oka, le 14 septembre.

EX



tion de

Les
requis
dernier

Quel
brooke
Saint-F
Monte
tage-du
mand-d
sac et l

Cette
comple
ments
gués or
cernant
me obli
tés reli
tion de
publiqu
la cause
plus loi

Les éj
mais av
les mem
12 de ju